
L'insécurité linguistique des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (Canada): manifestations actuelles et pistes d'intervention

Isabelle Violette*¹ and Basile Roussel*²

¹Université de Moncton – Canada

²Université de Moncton – Canada

Résumé

Cette communication présente les résultats d'une enquête sondant les représentations à l'égard du français de jeunes francophones au Nouveau-Brunswick (N.-B.), province officiellement bilingue située au Canada atlantique. L'enquête s'inscrit dans la continuité d'une tradition en sociolinguistique qui a dégagé la présence, au sein des communautés francophones périphériques et diglossiques, d'un sentiment d'insécurité linguistique se manifestant par une autodépréciation des formes régionales par rapport à une norme exogène perçue comme plus légitime (voir synthèse de ces recherches dans Boudreau 2023). L'objectif de l'enquête était de repérer les manifestations actuelles de l'insécurité linguistique afin d'intervenir de manière plus empiriquement avisée sur un phénomène qui est par ailleurs devenu un enjeu d'intérêt public pour la jeunesse acadienne (Violette et Hébert, 2023).

Les données présentées sont tirées d'un questionnaire répondu en 2023 par 507 élèves finissants d'écoles francophones du N.-B. Le questionnaire comporte 64 questions qui permettent de dégager chez l'élève : i) les modèles linguistiques à imiter ou à rejeter, ii) l'autoévaluation des compétences linguistiques, et iii) le degré d'adhésion à des énoncés évaluatifs sur la langue. Aux fins de cette communication, nous avons retenu les questions qui requièrent un positionnement explicite de la part des répondant.e.s face à un jugement de valeurs porté sur le français parlé au N.-B. L'analyse des réponses montrent que le français en usage au N.-B. est évalué différemment selon qu'est convoquée, à partir de divers énoncés, une conscience de la langue en tant que *variété* ou en tant que *norme*. Lorsque l'élève doit se positionner à l'égard des spécificités linguistiques régionales, les jugements tendent à être plutôt favorables. À l'inverse, lorsque l'élève se prononce sur la dimension normative du français (" bien parler ", " bien écrire "), les jugements sont alors plutôt défavorables. Nous interpréterons cette divergence à la lumière des écueils du plan d'aménagement linguistique provincial et proposerons des pistes d'intervention pour sécuriser davantage les jeunes francophones quant à la valeur du français en usage au N.-B.

Boudreau, A. (2023). *L'insécurité linguistique dans la francophonie*. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.

Violette, I. et Hébert, S.-E. (2023). L'insécurité linguistique comme objet de discours médiatiques : une comparaison Québec-Acadie. *Cahiers de l'Institut des langues officielles et du bilinguisme*, (13), 33-56.

*Intervenant

Mots-Clés: jeunes, insécurité linguistique, représentations linguistiques, Nouveau Brunswick, Canada